

avaient touché à leurs frontières ou menacé leur influence continentale. Des intérêts plus immédiats n'auraient certainement pas souffert un si facile accommodement.

Il est donc constant que le canon décidera encore bien des questions que la diplomatie est impuissante à résoudre. L'art de la guerre n'est pas au déclin. Au contraire il se perfectionne. Les engins de destruction deviennent de plus en plus redoutables, et les progrès dans cette branche (s'il est permis de nommer progrès cette émulation dans l'art de détruire) sont au niveau de tous les autres.

Quand le canon va-t-il se faire entendre ? L'Angleterre et la Russie vont bientôt répondre. En attendant cet événement imminent, jetons un coup d'œil sur la position respective des puissances qui sont aujourd'hui à la tête du mouvement européen.

\* \* \*

D'abord l'Angleterre, cette reine incontestée de la mer, traverse en ce moment l'époque peut-être la plus difficile de son histoire, sans en excepter le temps des guerres napoléoniennes, car alors l'Europe entière était son alliée contre la France, tandis qu'aujourd'hui sa politique égoïste l'a isolée, et qu'elle n'a pour satellite que l'Italie, toujours prête à s'allier à qui peut satisfaire ses appétits. Rongée au dedans par le paupérisme et travaillée par la révolution sociale qui mine son orgueilleuse aristocratie, ayant à ses flancs une plaie toujours saignante, la malheureuse patrie d'O'Connell, et se heurtant aujourd'hui sur toutes les mers à des puissances ambitieuses qui veulent lui disputer l'empire du monde, l'Angleterre a besoin de toute l'habileté de ses hommes d'Etat, de tout le patriotisme de ses enfants pour traverser sans défaillance et sans honte la crise qui la tient toute haletante. Le plus pur de son sang fertilise en ce moment les sables de la Nubie et l'aigle moscovite se déploie hardiment sur les frontières